

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un très grand honneur de présider ce jury. En tant que directeur d'un département Politique & Opinion d'un institut de sondages je suis amené à travailler – depuis de nombreuses années – dans les territoires. À interroger les Français, les citoyens, les élus, les acteurs publics locaux. Et être ici devant vous, à l'occasion de ce prix, constitue une vraie source de plaisir. Plaisir parce qu'il est question et d'échecs et des territoires.

La France est un grand pays des échecs. Mais elle ne le sait pas.

6e nation de par la force de ses joueurs, elle n'est pas perçue, par nos compatriotes, à la hauteur de sa puissance, même s'il y a – dans notre pays – un vrai intérêt pour les échecs. Certes Philidor n'est pas la référence absolue (y a-t-il un seul lycée Philidor en France ? tout juste une rue dans le 20e arrondissement de Paris), certes la tombe d'Alekhine au cimetière du Montparnasse n'est pas fleurie en permanence mais les échecs intéressent : dans un pays cartésien et aimant la réflexion, plus d'un tiers de nos compatriotes déclarent jouer aux échecs. Cette pratique est, on le sait, moins répandue que la belotte ou la pétanque mais l'imaginaire dégagé par le jeu de réflexion est plus important.

Entre enjeux géostratégiques (on ne rappellera pas ici l'engouement pour l'affrontement Spassky-Fischer), enjeux technologiques (*Deep Blue* et les suivants) et renvoi à l'intelligence, les échecs passionnent. Peu de jeux parviennent à susciter un tel intérêt.

Car les échecs ne sont pas que les échecs. Il s'agit de la marque de la puissance d'un pays, la démonstration de l'intelligence et de la réflexion de ses peuples. La mise en avant d'une stratégie – et non d'une tactique – déployée de la part de la puissance publique pour faire réfléchir ses citoyens. Les amener à se projeter dans l'avenir. À penser par eux même. En fonction d'eux-mêmes mais également de leur adversaire.

Et c'est pour cela que ce prix a son intérêt. Vous êtes, vous, acteurs locaux, au centre de la valorisation d'un aspect essentiel pour notre pays. Et vous participez, vous contribuez, à mettre en avant et à déployer un jeu qui n'est pas qu'un jeu. Vous participez à élever une partie importante de la population française. À ne pas considérer que l'immédiat, que le coup d'après. Mais ceux encore après. A ne pas penser qu'en fonction de ce que l'on souhaite. Mais à bien appréhender la réflexion de l'autre. Même si elle ne nous convient pas. Même si elle contrevient à nos intérêts. Mais avec laquelle il faut bien faire avec.

Les échecs dans les territoires, c'est la valorisation de l'enseignement. La croyance que, dès le plus jeune âge, on peut penser l'articulation complexe de pièces ne répondant pas aux mêmes règles. C'est penser l'espace. C'est dire aux jeunes : "*vous pouvez*".

Les échecs dans les territoires, c'est dire que le dynamisme local ne dépend pas que de l'économie mais également de la culture, du sport, de l'associatif, de l'implication de sa jeunesse...

Ce sont les messages de ces prix. Ils ne visent pas à vous remercier. Mais à vous encourager. Non pas à vous dire « bravo » (quoi que) mais à vous dire « *poursuivez* ». Et puis, comme les échecs sont également un sport de compétition, ces prix permettent de dire aux autres, aux non retenus : "*vous avez participé, c'est bien. Sachez que l'an prochain vous pourrez gagner*". C'est tout le mal que l'on vous souhaite.

Jean-Daniel Levy
Directeur du Département Politique & Opinion
Harris Interactive